



La réponse du réalisateur de « Fanon hier, aujourd'hui », Hassane Mezine, à la normalisation de l'apartheid israélien par le cinéma

Description

Par l'Agence Média Palestine, le 30 août 2022

Démarché par le directeur du festival ATESIB!, Hassane Mezine, documentariste, a refusé de faire projeter son film « Fanon yesterday, today » à ce festival centré sur le cinéma africain et basé à Tel-Aviv. Hassane Mezine refuse en effet toute normalisation par l'art de l'apartheid israélien que subissent les Palestiniens, ce qui implique de ne pas légitimer les institutions culturelles israéliennes, qui participent du régime de colonialisme et de l'apartheid. Pour le documentariste, le boycott culturel est un outil de lutte en solidarité avec les Palestiniennes et Palestiniens.



Hassane M'Azine et l'affiche de son film. Image : le Courrier de l'Atlas

Vous trouverez ci-dessous la réponse, en français et en anglais, de Hassane M'Azine au directeur du festival.

Il m'est très difficile de refuser de participer à un festival de cinéma africain. Je sais combien il est important de montrer les réalités africaines, de montrer les enjeux et les histoires de l'Afrique à travers le cinéma qui est un outil fantastique, qui peut être très éclairant et éducatif.

J'ai projeté mon film au cours des quatre dernières années dans plusieurs festivals de films africains tels que l'AFF New York, le Washington African Diaspora International Film Festival, AFF New Zealand, Encounters en Afrique du Sud, FESPACO à Ouagadougou, Panafrican Film Festival Los Angeles, Cinémafrica à Stockholm, Africa in Motion Film Festival à Edinbourg et c'est

avec un regret sincère que je dois vous informer que je n'envoierai pas une copie de mon documentaire « Fanon hier, aujourd'hui » à l'ATESIB ! African Film Festival à Tel Aviv, car il est soutenu par les institutions culturelles israéliennes officielles.

Je soutiens pleinement le mouvement BDS et j'aurais fait de même avec tout régime d'apartheid en Afrique du Sud ou ailleurs. A mon avis, l'état sioniste d'Israël fait partie de la famille impérialiste et n'est pas un ami de l'Afrique. Surtout à l'heure où quelques Etats du Sud Global normalisent avec le régime raciste d'Israël au détriment de leur propre peuple. Pas de compromis !

Je veux juste terminer ce message avec les mots du grand leader panafricain, internationaliste et anti-impérialiste Thomas Sankara :

« Je parle avec indignation en pensant aux Palestiniens, que l'humanité la plus inhumaine a remplacé par un autre peuple, un peuple qui, hier encore, était lui-même martyrisé. Je pense au vaillant peuple palestinien, à ces familles qui ont été déportées et séparées et qui errent à travers le monde à la recherche d'un asile. Courageux, déterminés, stoïques et infatigables, les Palestiniens nous rappellent tous la nécessité et l'obligation morale de respecter les droits d'un peuple. Avec leurs frères juifs, ils sont antisionistes. »

Thomas SANKARA, Assemblée générale de l'Organisation des Nations unies, New York, le 4 octobre 1984.

[A propos de BDS et du boycott culturel](#)

Des responsables du gouvernement israélien ont résumé la manière dont Israël instrumentalise la culture pour dissimuler ses graves violations du droit international. « Nous considérons la culture comme un outil de hasbara [propagande] de premier ordre », a admis un fonctionnaire, « et je ne fais pas de différence entre hasbara et culture. »

Les institutions culturelles israéliennes font partie intégrante de l'édifice idéologique et institutionnel du régime israélien d'occupation, de colonialisme de peuplement et d'apartheid contre le peuple palestinien. Ces institutions sont clairement impliquées, par leur silence ou leur participation active, dans le soutien, la justification et le blanchiment de l'occupation israélienne et du régime systématique des droits des Palestiniens.

Lorsque des artistes internationaux se produisent dans des lieux et institutions culturels israéliens, ils contribuent à créer la fausse impression qu'Israël est un pays « normal » comme les autres. La majorité absolue des écrivains, artistes et centres culturels palestiniens ont approuvé le boycott culturel d'Israël, et il y a un nombre croissant d'Israéliens anticolonialistes qui soutiennent le BDS, y compris le boycott culturel d'Israël.

Cordialement,

Hassane MEZINE,
Réalisateur de « Fanon hier, aujourd'hui »

//VERSION EN ANGLAIS//

Voici la version originale, en anglais, de cette réponse :

It is very difficult for me to refuse to participate to an African film Festival. I know how important it is to show African realities, stakes and stories through cinema that is a fantastic tool that can be very enlightening and educative.

I did screen my movie in the last four years in several African film festivals such as AFF New York, Washington African Diaspora International Film Festival, AFF New Zealand, Encounters in South Africa, FESPACO in Ouagadougou, Panafrican Film Festival Los Angeles, Cinemafrika in Stockholm, Africa in Motion Film Festival in Edinburgh and this is with sincere regret that I have to inform you that I will not be sending a copy of my documentary Fanon yesterday, today to the ATESIB! African Film Festival in Tel Aviv as it is supported by official Israeli cultural Institutions.

I fully endorse the BDS movement and would have done the same with any Apartheid regime in South Africa or elsewhere. In my opinion, the Zionist state of Israel is part of the imperialist family and is not a friend of Africa. Especially at a time when a few states from the Global South are normalizing with the racist regime of Israel to the detriment of their own people.

No compromise !

I just want to end this message with words from the great Panafrican, internationalist and anti-imperialist leader Thomas Sankara :

« I speak out in indignation as I think of the Palestinians, whom this most inhuman humanity has replaced with another people, a people who only yesterday were themselves being martyred at leisure. I think of the valiant Palestinian people, the families which have been splintered and split up and are wandering throughout the world seeking asylum. Courageous, determined, stoic and tireless, the Palestinians remind us all of the need and moral obligation to respect the rights of a people. Along with their Jewish brothers, they are anti-Zionists. »

Thomas SANKARA, United Nations General Assembly, in New York City, on 4 October 1984

[About BDS](#)

Israeli government officials have summed up how Israel instrumentalizes culture to cover up its grave violations of international law. « We are seeing culture as a hasbara [propaganda] tool of the first rank, » one official [admitted](#), « and I do not differentiate between hasbara and culture. »

Israel's cultural institutions are part and parcel of the ideological and institutional scaffolding of Israel's regime of occupation, settler-colonialism and apartheid against the Palestinian people. These institutions are clearly implicated, through their silence or active participation, in supporting, justifying and whitewashing Israel's occupation and systematic denial of Palestinian rights.

When international artists perform at Israeli cultural venues and institutions, they help to create the false impression that Israel is a « normal » country like any other. The absolute majority of Palestinian [writers, artists](#) and cultural centers have endorsed the cultural boycott of Israel, and there is a growing number of [anti-colonial Israelis](#) who support BDS, including the cultural boycott of Israel.

Best,

Hassane MEZINE,

Film Director of Fanon yesterday, today

Tags

1. cinema
2. frantz fanon
3. Hassane mezine

date créée

2022/08/30